

LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE

Quand ?

C'est un conflit qui dure de 1936 à 1939.

Quel type de conflit ?

C'est une **guerre civile**.

Qui oppose-t-elle ?

Elle oppose le gouvernement espagnol, le **FRENTE POPULAR** (« Front populaire », qui réunissait les **républicains**, les **socialistes** et les **communistes**), appelés « **Républicains** », à une insurrection nationaliste et militaire, dirigée par le **Général FRANCO**, appelés « **Nationalistes ou Phalangistes** ».

Quel contexte ?

Après avoir été une monarchie, l'Espagne devient une république en 1931 (IIème République).

Le 16 février 1936, le **FRENTE POPULAR** gagne les élections législatives.

La droite espagnole ne le supporte pas. Les militaires et phalangistes préparent un coup d'Etat.

L'assassinat du chef de file de la droite, Carlos Sotelo, sert de prétexte à une insurrection de l'armée, d'abord au Maroc espagnol, le 16 juillet 1936, qui gagne l'Espagne le 18 juillet. Le **Général FRANCO**, débarque en Espagne à la tête des troupes **nationalistes**. Il réussit à transporter 23400 hommes par air et par mer

Qui sont les Nationalistes espagnols ?

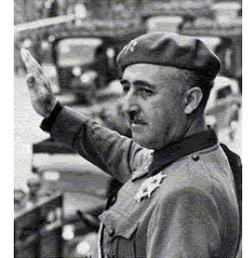
On les appelle aussi « Phalangistes » par référence à la Phalange italienne de Mussolini, parfois aussi « fascistes ».

C'est l'appellation que l'on donne au camp des insurgés de droite, qui se soulèvent contre le gouvernement républicain espagnol, lors de la guerre civile. On les désigne par la suite sous le nom de « **Franquistes** », du nom de **Franco**, leur chef pendant la guerre civile.

Leurs idées sont : leur attachement à une Espagne catholique (ils sont d'ailleurs soutenus par l'Eglise catholique espagnole). Ils sont antirépublicains, anti communistes, ultranationalistes, pour un gouvernement autoritaire.

RAPPEL : Une guerre civile est un conflit qui oppose les habitants d'un même pays.

Qui est FRANCO ?



Francisco Franco (1892 - 1975)

Né en Espagne. Militaire de carrière. Il devient le plus jeune général d'Europe à 33 ans.

Il devient gouverneur militaire des Iles Canaries et dirige aussi l'armée espagnole du Maroc.

Il prend la tête de l'insurrection militaire contre le gouvernement espagnol républicain, en 1936.

Il est nommé généralissime et chef de l'Etat espagnol. Il est proclamé le « Caudillo » (le guide), sur le même modèle que le « Führer » ou le « Duce ».

A la fin de la guerre civile, en 1939, il instaure un régime dictatorial et un parti unique. Il mène une répression terrible contre les républicains. Ce régime durera jusqu'à sa mort en 1975.

Quel soutien ? Du côté des Nationalistes :

De **L'Italie fasciste et de l'Allemagne nazie**. D'abord par l'envoi d'avions pour transporter les troupes nationalistes du Maroc à l'Espagne. Puis l'Italie envoya 75 000 hommes participer aux combats, ainsi que des sous-marins, des avions et des chars. L'Allemagne envoya 10 000 hommes de la « Légion Condor » (son aviation d'élite), mais aussi des chars et des canons.

Qui sont les Républicains espagnols ?

Ils rassemblent toutes les forces de gauche (des socialistes, des communistes, des anarchistes), mais aussi les partisans du gouvernement De Frente popular, qui était le gouvernement légitime de l'Espagne, puisqu'élu. Ils sont pour l'abolition de la monarchie (qui l'a été en 1931), pour la répartition des terres, Le fédéralisme (l'autonomie des provinces espagnoles), le suffrage universel (pour les femmes), la laïcité, l'alphabétisation.

Le rôle des Brigades internationales (BRI)

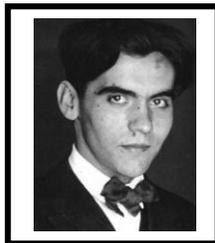
Ce sont des volontaires (jusqu'à 35 000) venus du monde entier (50 nations différentes) pour soutenir les Républicains espagnols. On y trouve des communistes, des socialistes, des anarchistes, des antifascistes. Mais aussi des écrivains célèbres comme, André Malraux (français), avec « *L'espoir* » et Ernest Hemingway (américain), avec « *Pour qui sonne le Glas* ».

Quel bilan ?

Ce fut une guerre très meurtrière, 600 000 soldats tués, en tout un million, si l'on compte les civils. Près de 400 000 Républicains s'exilèrent, en particulier en France. De longues colonnes de réfugiés républicains se pressent à la frontière des Pyrénées et demandent asile en France. La répression, dans les premières années de la dictature franquiste va

encore faire plusieurs centaines de milliers de victimes.

Parmi les victimes célèbres de la guerre civile, on compte Federico Garcia Lorca, célèbre poète espagnol. Il fut fusillé à Grenade par des Franquistes et son corps jeté dans une fosse commune. Le régime de Franco décida l'interdiction totale de ses œuvres jusqu'en 1953.



Du côté des Républicains ?

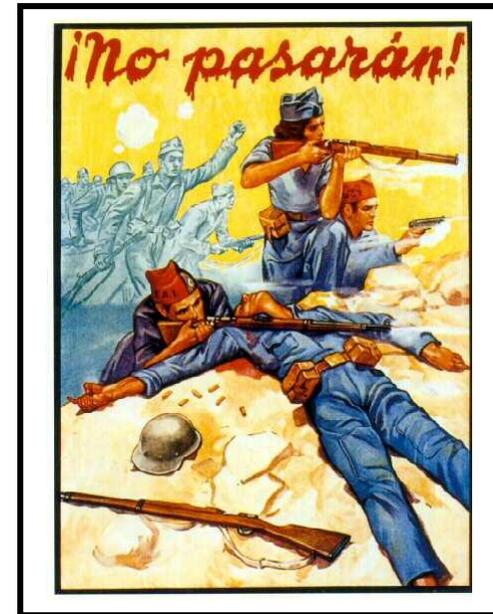
Les Soviétiques envoient 25000 hommes et du matériel militaire. Mais ce soutien n'est pas très important.

Les démocraties n'interviennent pas, la France et le Royaume-Uni par peur d'une généralisation du conflit à l'Europe. Elles préfèrent se montrer conciliantes avec Hitler (ce sera d'ailleurs une des raisons de la rupture de l'alliance du Front populaire entre les socialistes et les communistes).

Cependant il y aura des livraisons secrètes d'armes.

Quelle issue ?

L'Espagne est rapidement coupée en deux (voir carte). La partie occidentale, contrôlée d'une part, par les armées franquistes, et d'autre part, la partie orientale (plus le Pays Basque et Madrid), par les armées républicaines. De nombreux massacres ont lieu des deux côtés. Finalement en 1939, Barcelone, puis Madrid, dernières villes aux mains des Républicains, sont prises par les Nationalistes.



Affiche républicaine. Fait allusion à un discours à la radio, de Dolores Ibarruri, dite « la Pasionaria ». Elle s'y adresse au peuple espagnol, en disant : « No pasaran » (« Ils ne passeront pas ! »), en parlant des Nationalistes.

Que s'est-il passé à Guernica ?

Guernica est une petite ville de 7000 habitants, du Pays Basque espagnol, située au nord de l'Espagne.

Pendant la Guerre civile, le Pays Basque était une des régions républicaines qui résistait aux Franquistes. Au printemps 1937, ceux-ci décidèrent de supprimer ce front au nord de l'Espagne.

Le 26 avril 1937, jour de marché, un raid aérien de 50 appareils de la Légion Condor bombardent la ville et sa population civile. Ils y testent de nouvelles armes, des bombes incendiaires.

L'attaque commence à 16h30 et se termine vers 19h30. Après ce raid, 20% de la ville est en flammes. Puis les pompiers n'arrivant pas à éteindre l'incendie, c'est finalement 70% des habitations qui sont incendiées.

Le bilan est de plus de 1800 morts et de plus de 800 blessés.

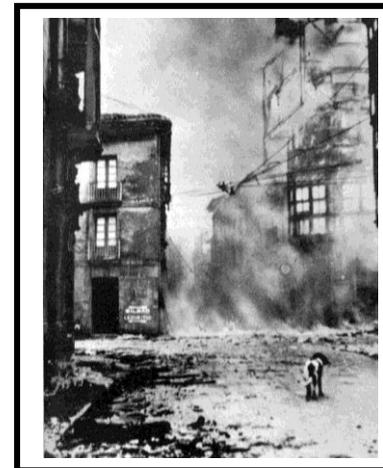
On considéra longtemps Guernica, comme le premier raid contre une population civile sans défense. Mais l'on sait que la Légion Condor avait commencé à bombarder les civils dès février 1937.

Le Petit Parisien du 28 Avril 1937 reproduit la dépêche d'un journaliste anglais qui s'est rendu sur les lieux quelques heures après le massacre.

"Il est 16h30 et c'était un jour de marché. Le plus effroyable raid aérien exécuté depuis le début de la guerre civile espagnole a été effectué hier après midi par les Allemands au service de Franco et a abouti à la destruction quasi totale de Guernica. Le but du bombardement était apparemment de démoraliser la population civile. Le jour était très bien choisi. Le lundi est, en effet jour de marché à Guernica et les paysans de toute la région s'y rendent. Il était 16h30 lorsque la cloche de l'église sonna l'alarme pour signaler l'approche des avions. Les gens se réfugièrent aussitôt dans les caves et dans les abris. Un avion survint et lança six grosses bombes. Cinq minutes après un second avion survint et laissa tomber un nombre égal de bombes. A partir de ce moment les bombardements augmentèrent et furent continus. Les bombardiers attaquaient un quartier après l'autre suivant un plan bien ordonné. Très bas, Ils fauchèrent à la mitrailleuse les gens que la panique avait fait sortir de leur abri : nombre de ces malheureux furent tués comme le furent aussi les moutons qui avaient été amenés au marché que les aviateurs allemands massacrèrent, dans leurs soif apparente d'assassinat. La ville de 7000 habitants auxquels il faut ajouter 3000 réfugiés avait été lentement systématiquement détruite. L'effet causé par les bombardements de Guernica ville sainte des Basques a été profonde et le président Aguirre a dénoncé dans un communiqué le massacre perpétré par les aviateurs allemands au service des Nationalistes espagnols."



Photos du bombardement de Guernica



Ce bombardement entraîna de vives condamnations internationales... Et surtout le célèbre tableau de PABLO PICASSO, du même nom qui fait partie des œuvres au programme de cette année...